avides qui convoitent depuis long-tems nos belles poſſeſſions de la mer du Sud, & qui fondent les plus grandes eſpérances non ſur la pêche de la baleine, non ſur le trafic de pelleteries, mais bien ſur le commerce interlope, qui leur eſt offert ſur ce riche & vaſte continent. Leurs ſmugglers s'apprêtent déjà à la pêche, ou plutôt au trafic de nos piaſtres. Tout étoit donc prêt pour leur réſiſter, au point que notre flotte étoit en ce moment bien plus conſidérable que la leur. Nous comptions ſur notre alliée (la France): elle-même elle s'étoit préſentée de bonne grace; mais les eſcadres étant livrées à tous les excès de l'inſubordination & du plus grand déſordre, elles n'auroient pu nous ſecourir. Nous ne pouvions combattre ſeuls.... Il a bien fallu céder!.... C'eſt alors ſeulement, c'eſt-à-dire, lorſqu'il a été certain que les forces de France étoient enchaînées, que notre cabinet a changé de réſolution, & il a conſenti à faire les ſacrifices qu'on exigeoit de lui..... Il a accepté ces mêmes propoſitions, que pendant trois mois, que quinze jours auparavant il avoit rejettées avec une juſte indignation. „

Nous venons de recevoir des avis qui confirment que les Maures aſſiegent Ceuta. Depuis quelques jours, on avoit entendu diſtinctement ſur le roc une canonnade ſoutenue contre ladite place. ——— Il ſe confirme encore, que l'armée de l'empereur de Maroc étoit compoſée de 100,000 hommes & bien pourvue de groſſe artillerie & de tout ce qui eſt néceſſaire pour un ſiege long & vigoureux. Cependant nos braves Eſpagnols ſe fiant ſur la force de la place, nous aſſurent qu'ils repouſſeront avec énergie les attaques de leur ennemi implacable.